PREMIÈRE PARTIE

SCÈNE I

Plaines de Hongrie

FAUST (*seul dans les champs au lever du soleil*)

Le vieil hiver a fait place au printemps;
La nature s'est rajeunie;
Des cieux la coupole infinie
Laisse pleuvoir mille feux éclatants.
Je sens glisser dans l'air la brise matinale;
De ma poitrine ardente un souffle pur s'exhale.
J'entends autour de moi le réveil des oiseaux,
Le long bruissement des plantes et des eaux.
Oh! qu'il est doux de vivre au fond des solitudes,
Loin de la lutte humaine et loin des multitudes!

SCÈNE II

Ronde des paysans

CHŒUR

Les bergers laissent leurs troupeaux;
Pour la fête ils se rendent beaux;
Fleurs des champs et rubans sont leur parure;
Sous les tilleuls, les voilà tous,
Dansant, sautant comme des fous.

Ha! ha! ha! ha!
Landerira!

Suivez donc la mesure!

Ha! ha! ha! ha!
Landerira!

Tra la la la la la la la!
Ha! ha!

FAUST

Quels sont ces cris? quel est ce bruit lointain?

CHŒUR

Tra la la la la la la la!
Ha! ha!

FAUST

Ce sont des villageois, au lever du matin,
Qui dansent en chantant sur la verte pelouse.
De leurs plaisirs ma misère est jalouse.

CHŒUR

Ils passaient tous comme l'éclair,
Et les robes volaient en l'air;
Mais bientôt on fut moins agile:
Le rouge leur montait au front;
Et l'un sur l'autre dans le rond.

Ha! ha! ha! ha!
Landerira!

Tous tombaient à la file.

Ha! ha! ha! ha!
Landerira!

'Ne me touchez donc pas ainsi!'

(*à demi-voix*)

'– Paix! ma femme n'est point ici!
Profitons de la circonstance!'
Dehors il l'emmena soudain,
Et tout pourtant allait son train.

Ha! ha! ha! ha!
Landerira!

La musique et la danse.

Ha! ha! ha! ha!
Landerira!

Tra la la la la la la la!
Ha! ha!

SCÈNE III

Une autre partie de la plaine. Une armée qui s'avance

FAUST

Mais d'un éclat guerrier les campagnes se parent.
Ah! les fils du Danube aux combats se préparent!

Avec quel air fier et joyeux
Ils portent leur armure! et quel feu dans leurs yeux!
Tout cœur frémit à leur chant de victoire;
Le mien seul reste froid, insensible à la gloire.

Marche hongroise

Les troupes passent. Faust s'éloigne.

DEUXIÈME PARTIE

SCÈNE IV

Nord de l'Allemagne

FAUST (*seul dans son cabinet de travail*)

Sans regrets j'ai quitté les riantes campagnes
Où m'a suivi l'ennui;
Sans plaisirs je revois nos altières montagnes;
Dans ma vieille cité je reviens avec lui.
Oh! je souffre! et la nuit sans étoiles,
Qui vient d'étendre au loin son silence et ses voiles,

Ajoute encore à mes sombres douleurs.
Ô terre! pour moi seul tu n'as donc pas de fleurs!
Par le monde, où trouver ce qui manque à ma vie?
Je chercherais en vain, tout fuit mon âpre envie!

Allons! il faut finir!... Mais je tremble... Pourquoi
Trembler devant l'abîme entr'ouvert devant moi?
Ô coupe trop longtemps à mes désirs ravie,
Viens, viens, noble cristal, verse-moi le poison
Qui doit illuminer ou tuer ma raison.

(*Il porte la coupe à ses lèvres. Sons des cloches. Chants religieux dans l'église voisine.*)

Chant de la Fête de Pâques

CHŒUR

Christ vient de ressusciter!

FAUST

Qu’entends-je ?

CHŒUR

Quittant du tombeau
Le séjour funeste,
Au parvis céleste
Il monte plus beau.
Vers les gloires immortelles
Tandis qu’il s’élance à grands pas,
Ses disciples fidèles
Languissent ici-bas.
Hélas! c’est ici qu’il nous laisse
Sous les traits brûlants du malheur.
Ô divin Maître! ton bonheur
Est cause de notre tristesse.
Ô divin Maître! tu nous laisses
Sous les traits brûlants du malheur.

FAUST

Ô souvenirs!

CHŒUR

Christ vient de ressusciter!
Hosanna!

FAUST et CHŒUR ensemble

FAUST (avec le chœur)

Ô mon âme tremblante!
Sur l’aile de ces chants vas-tu voler aux cieux?
La foi chancelante
Revient, me ramenant la paix des jours pieux,
Mon heureuse enfance,
La douceur de prier,

CHŒUR

Quittant du tombeau
Le séjour funeste,
Au parvis céleste
Il monte plus beau.
Vers les gloires immortelles
Tandis qu’il s’élance à grands pas,

FAUST (avec le chœur)

La pure jouissance
D'errer et de rêver
Par les vertes prairies,
Aux clartés infinies
D'un soleil de printemps!

CHŒUR

Ses disciples fidèles
Languissent ici-bas.

FAUST (avec le chœur)

Ô baiser de l'amour céleste
Qui remplissais mon cœur de doux pressentiments
Et chassais tout désir funeste!

CHŒUR

Mais croyons en sa parole éternelle,
Nous le suivrons un jour
Au céleste séjour
Où sa voix nous appelle.

Hosanna! Hosanna! Hosanna!

FAUST (seul)

Hélas! doux chants du ciel, pourquoi dans sa poussière
Réveiller le maudit? Hymnes de la prière,
Pourquoi soudain venir ébranler mon dessein?
Vos suaves accords rafraîchissent mon sein.
Chants plus doux que l'aurore
Retentissez encore,
Mes larmes ont coulé, le ciel m'a reconquis.

SCÈNE V

MÉPHISTOPHÉLÈS (*apparaissant brusquement*)

Ô pure émotion! Enfant du saint parvis!
Je t'admire, docteur! Les pieuses volées
Des ces cloches d'argent
Ont charmé grandement
Tes oreilles troublées!

FAUST

Qui donc es-tu, toi dont l'ardent regard
Pénètre ainsi que l'éclat d'un poignard,

Et qui, comme la flamme,
Brûle et dévore l'âme?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Vraiment pour un docteur, la demande est frivole!
Je suis l'esprit de vie, et c'est moi qui console.
Je te donnerai tout, le bonheur, le plaisir,
Tout ce que peut rêver le plus ardent désir!

FAUST

Eh bien! pauvre démon, fais-moi voir tes merveilles!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Certes! j'enchanterai tes yeux et tes oreilles.
Au lieu de t'enfermer, triste comme le ver
Qui ronge tes bouquins, viens! suis-moi! change d'air!

FAUST

J'y consens.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Partons donc pour connaître la vie.
Et laisse le fatras de la philosophie!

(*Ils disparaissent dans les airs.*)

SCÈNE VI

La cave d'Auerbach à Leipzig

BUVEURS

À boire encor! du vin
Du Rhin!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Voici, Faust, un séjour de folle compagnie.
Ici vins et chansons réjouissent la vie.

Chœur de buveurs

BUVEURS

Oh! qu'il fait bon, quand le ciel tonne,
Rester près d'un bol enflammé,
Et se remplir comme une tonne,
Dans un cabaret enfumé!
J'aime le vin et cette eau blonde
Qui fait oublier le chagrin.
Quand ma mère me mit au monde
J'eus un ivrogne pour parrain.

Oh! qu'il fait bon, quand le ciel tonne, *etc.*

QUELQUES BUVEURS

Qui sait quelque plaisante histoire?
En riant le vin est meilleur.

AUTRES BUVEURS

À toi, Brander!

QUELQUES BUVEURS

Il n'a plus de mémoire!

BRANDER (*ivre*)

J'en sais une, et j'en suis l'auteur.

BUVEURS

Eh bien donc! vite!

BRANDER

Puis qu'on m'invite,
Je vais vous chanter du nouveau.

BUVEURS

Bravo! bravo!

Chanson de Brander

BRANDER

Certain rat, dans une cuisine
Établi, comme un vrai frater,
S'y traitait si bien que sa mine
Eût fait envie au gros Luther.
Mais un beau jour le pauvre diable,

Empoisonné, sauta dehors
Aussi triste, aussi misérable
Que s'il eût eu l'amour au corps!

BUVEURS

Que s'il eût eu l'amour au corps!

BRANDER

Il courait devant et derrière;
Il grattait, reniflait, mordait,
Parcourait la maison entière;
La rage à ses maux ajoutait,
Au point qu'à l'aspect du délire
Qui consumait ses vains efforts,
Les mauvais plaisants pouvaient dire:
Ce rat a bien l'amour au corps!

BUVEURS

Ce rat a bien l'amour au corps!

BRANDER

Dans le fourneau le pauvre sire
Crut pourtant se cacher très bien;
Mais il se trompait, et le pire,
C'est qu'on l'y fit rôtir enfin.
La servante, méchante fille,
De son malheur rit bien alors!
Ah! disait-elle, comme il grille!
Il a vraiment l'amour au corps!

BUVEURS

Il a vraiment l'amour au corps!

Requiescat in pace. Amen.

BRANDER

Pour l'Amen une fugue! une fugue, un choral!
Improvisons un morceau magistral!

MÉPHISTOPHÉLÈS (*bas à Faust*)

Écoute bien ceci ! nous allons voir, docteur,
La bestialité dans toute sa candeur.

Fugue sur le thème de la chanson de Brander

BRANDER ET BUVEURS

Amen, amen, amen etc.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Vrai Dieu, messieurs, votre fugue est fort belle,
Et telle
Qu'à l'entendre on se croit aux saints lieux!
Souffrez qu'on vous le dise:
Le style en est savant, vraiment religieux;
On ne saurait exprimer mieux
Les sentiments pieux
Qu'en terminant ses prières l'Église
En un seul mot résume. Maintenant,
Puis-je à mon tour riposter par un chant
Sur un sujet non moins touchant
Que le vôtre?

BUVEURS

Ah ça! mais se moque-t-il de nous?
Quel est cet homme?
Oh! qu'il est pâle, et comme
Son poil est roux!
N'importe! Volontiers! Autre chanson! À vous!

Chanson de Méphistophélès

MÉPHISTOPHÉLÈS

Une puce gentille
Chez un prince logeait.
Comme sa propre fille,
Le brave homme l'aimait,
Et, l'histoire l'assure,
À son tailleur, un jour,
Lui fit prendre mesure
Pour un habit de cour.

L'insecte, plein de joie,
Dès qu'il se vit paré
D'or, de velours, de soie,
Et de croix décoré,
Fit venir de province
Ses frères et ses sœurs
Qui, par ordre du prince,
Devinrent grands seigneurs.

Mais ce qui fut bien pire,
C'est que les gens de cour,
Sans en oser rien dire,
Se grattaient tout le jour.
Cruelle politique!
Ah! plaignons leur destin,
Et, dès qu'une nous pique,
Écrasons-la soudain!

BUVEURS

Bravo! bravo! bravo!
Ha! ha! bravo! bravissimo!
Oui, écrasons-la soudain!

FAUST

Assez! fuyons ces lieux, où la parole est vile,
La joie ignoble et le geste brutal!
N'as-tu d'autres plaisirs, un séjour plus tranquille
À me donner, toi, mon guide infernal?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Ah! ceci te déplaît? suis-moi!

(*Ils partent dans les airs.*)

SCÈNE VII

Bosquets et prairies du bord de l'Elbe

Air de Méphistophélès

MÉPHISTOPHÉLÈS

Voici des roses,
De cette nuit écloses.
Sur ce lit embaumé,
Ô mon Faust bien-aimé,
Repose!
Dans un voluptueux sommeil
Où glissera sur toi plus d'un baiser vermeil,
Où des fleurs pour ta couche ouvriront leurs corolles,
Ton oreille entendra de divines paroles.
Écoute! écoute! Les esprits de la terre et de l'air
Commencent pour ton rêve un suave concert.

Chœur de gnomes et de sylphes

Songe de Faust

GNOMES ET SYLPHES

Dors, dors, heureux Faust;
Bientôt, oui, bientôt, sous un voile
D'or et d'azur, heureux Faust,
Tes yeux vont se fermer,
Au front des cieux va briller ton étoile,
Songes d'amour vont enfin te charmer.

De sites ravissants
La campagne se couvre,
Et notre œil y découvre
Des fleurs, des bois, des champs,
Et d'épaisses feuillées,
Où de tendres amants
Promènent leurs pensées.

MÉPHISTOPHÉLÈS (avec le chœur)

Heureux Faust,
Bientôt, sous un voile
D'or et d'azur, tes yeux vont se fermer.

GNOMES ET SYLPHES

Mais plus loin sont couverts
Les longs rameaux des treilles
De bourgeons, pampres verts,
Et de grappes vermeilles.

FAUST (avec le chœur)

Ah! sur mes yeux
Déjà s'étend un voile...

MÉPHISTOPHÉLÈS (avec le chœur)

Au front des cieux
Va briller ton étoile.

GNOMES ET SYLPHES

Vois ces jeunes amants,
Le long de la vallée,
Oublier les instants
Sous la fraîche feuillée!
Une beauté les suit
Ingénue et pensive;

À sa paupière luit
Une larme furtive.
Faust, elle t'aimera.

MÉPHISTOPHÉLÈS (avec le chœur)

Une beauté les suit.
Faust, elle t'aimera.

FAUST (*endormi*)

Margarita!

MÉPHISTOPHÉLÈS, GNOMES ET SYLPHES

Le lac étend ses flots
À l'entour des montagnes;
Dans les vertes campagnes
Il serpente en ruisseaux.

GNOMES ET SYLPHES

Là, de chants d'allégresse
La rive retentit. Ha!
D'autres chœurs là sans cesse
La danse nous ravit.
Les uns gaiement s'avancent
Autour des coteaux verts! Ha!
De plus hardis s'élancent
Au sein des flots amers.

FAUST (*rêvant*)

Margarita! ô Margarita!

MÉPHISTOPHÉLÈS, GNOMES ET SYLPHES

Le lac étend ses flots
À l'entour des montagnes;
Dans les vertes campagnes
Il serpente en ruisseaux.

GNOMES ET SYLPHES

Partout l'oiseau timide,
Cherchant l'ombre et le frais,
S'enfuit d'un vol rapide
Au milieu des marais.

MÉPHISTOPHÉLÈS (avec le chœur)

Le charme opère; il est à nous!

GNOMES ET SYLPHES

Tous, pour goûter la vie,
Tous cherchent dans les cieux
Une étoile chérie
Qui s'alluma pour eux.
C'est elle, si belle,
Qu'Amour te destina.
Dors, dors, dors, heureux Faust, dors, dors!

FAUST (avec le chœur)

Margarita!

MÉPHISTOPHÉLÈS (avec le chœur)

C'est bien, c'est bien, jeunes esprits,
Je suis content de vous.
Bercez, bercez son sommeil enchanté!

Ballet des sylphes

Les esprits de l'air se balancent quelque temps en silence autour de Faust endormi et disparaissent peu à peu.

FAUST (*s'éveillant en sursaut*)

Margarita!
Qu'ai-je vu! qu'ai-je vu!

Quelle céleste image! quel ange
Au front mortel!
Où le trouver? Vers quel autel
Traîner à ses pieds ma louange?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Eh bien! il faut me suivre encor
Jusqu'à cette alcôve embaumée
Où repose ta bien-aimée.
À toi seul ce divin trésor!
Des étudiants voici la joyeuse cohorte
Qui va passer devant sa porte;
Parmi ces jeunes fous, au bruit de leurs chansons,
Vers ta beauté nous parviendrons.
Mais contiens tes transports et suis bien mes leçons.

SCÈNE VIII

Final

(*Chœur d'étudiants et de soldats marchant vers la ville*)

Chœur de soldats

SOLDATS

Villes entourées
De murs et remparts,
Fillettes sucrées,
Aux malins regards,
Victoire certaine
Près de vous m'attend;
Si grande est la peine,
Le prix est plus grand.
Au son des trompettes,
Les braves soldats
S'élancent aux fêtes
Ou bien aux combats;
Fillettes et villes
Font les difficiles;
Bientôt tout se rend.
Si grande est la peine,
Le prix est plus grand.

Chanson d'étudiants

ÉTUDIANTS

Jam nox stellata velamina pandit;
Nunc, nunc bibendum et amandum est!
Vita brevis fugaxque voluptas.
Gaudeamus igitur, gaudeamus!
Nobis subridente luna, per urbem quaerentes puellas eamus!
Ut cras, fortunati Caesares, dicamus:
Veni, vidi, vici!
Gaudeamus igitur!

Déjà la nuit étoilée étend son voile ;
C'est le moment de boire et d'aimer !
La vie est un plaisir court et éphémère.
Réjouissons-nous donc, réjouissons-nous !
Avec la lune qui nous sourit, parcourons
La ville à la recherche de filles !
Demain, tel le chanceux César nous dirons :
Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu !
Réjouissons-nous donc !

Chœur de soldats et chanson des étudiants ensemble

SOLDATS

Villes entourées, etc

ÉTUDIANTS

(**FAUST** et **MÉPHISTOPHÉLÈS** avec les étudiants)

Jam nox stellata, etc

TROISIÈME PARTIE

SCÈNE IX

Tambours et trompettes sonnant la retraite

Air de Faust

(*Chambre de Marguerite. Le soir*)

FAUST

Merci, doux crépuscule! Oh! sois le bienvenu!
Éclaire enfin ces lieux, sanctuaire inconnu,
Où je sens à mon front glisser comme un beau rêve,
Comme le frais baiser d'un matin qui se lève.
C'est de l'amour, j'espère.
Oh! comme on sent ici
S'envoler le souci!
Que j'aime ce silence, et comme je respire
Un air pur!...
Ô jeune fille! ô ma charmante!
Ô ma trop idéale amante!
Quel sentiment j'éprouve en ce moment fatal!
Que j'aime à contempler ton chevet virginal!
Quel air pur je respire!
Seigneur! Seigneur!
Après ce long martyre, Que de bonheur!

Faust, marchant lentement, examine avec une curiosité passionnée l'intérieur de la chambre de Marguerite.

SCÈNE X

MÉPHISTOPHÉLÈS (*accourant*)

Je l'entends!

(*à demi-voix*)

Sous ces rideaux de soie
Cache-toi.

FAUST (*à demi-voix*)

Dieu! mon cœur se brise dans la joie!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Profite des instants.
Adieu, modère-toi,
Ou tu la perds.

(*Méphistophélès cache Faust sous les rideaux.*)

Bien. Mes follets et moi
Nous allons vous chanter un bel épithalame.

(*Il sort.*)

FAUST

Oh! calme-toi, mon âme!

SCÈNE XI

Entre Marguerite une lampe à la main. Faust caché.

MARGUERITE

Que l'air est étouffant! J'ai peur comme une enfant.
C'est mon rêve d'hier qui m'a toute troublée...
En songe je l'ai vu... lui... mon futur amant.
Qu'il était beau! Dieu! j'étais tant aimée!
Et combien je l'aimais!
Nous verrons-nous jamais
Dans cette vie?...
Folie!...

Le roi de Thulé (Chanson gothique)

MARGUERITE (*elle chante en tressant ses cheveux*)

Autrefois un roi de Thulé,
Qui jusqu'au tombeau fut fidèle,
Reçut, à la mort de sa belle,
Une coupe d'or ciselé.
Comme elle ne le quittait guère,
Dans les festins les plus joyeux,
Toujours une larme légère
À sa vue humectait ses yeux.

Ce prince, à la fin de sa vie,
Lègue ses villes et son or.
Excepté la coupe chérie
Qu'à la main il conserve encor.
Il fait, à sa table royale,

Asseoir ses barons et ses pairs,
Au milieu de l'antique salle
D'un château que baignaient les mers.

Le buveur se lève et s'avance
Auprès d'un vieux balcon doré;
Il boit, et soudain sa main lance
Dans les flots le vase sacré.
Le vase tombe; l'eau bouillonne,
Puis se calme aussitôt après.
Le vieillard pâlit et frissonne:
Il ne boira plus désormais.

(*Elle se laisse tomber dans le fauteuil*)

Autrefois un roi de Thulé...
Qui jusqu'au tombeau... fut fidèle...

(*Profond soupir*)

Ah!

(*Elle s'endort*)

SCÈNE XII

Une rue devant la maison de Marguerite

Évocation

MÉPHISTOPHÉLÈS

Esprits des flammes inconstantes,
Accourez! j'ai besoin de vous.
Accourez! accourez!
Follets capricieux, vos lueurs malfaisantes
Vont charmer une enfant et l'amener à nous.
Au nom du Diable, en danse!
Et vous, marquez bien la cadence,
Ménétriers d'enfer, ou je vous éteins tous.

Menuet des follets

Les follets exécutent des évolutions et des danses bizarres autour de la maison de Marguerite.

MÉPHISTOPHÉLÈS (*il fait le mouvement d'un homme qui joue de la vielle*)

Maintenant,
Chantons à cette belle une chanson morale,
Pour la perdre plus sûrement.

Sérénade de Méphistophélès avec chœur de follets

MÉPHISTOPHÉLÈS

Devant la maison
De celui qui t'adore,
Petite Louison,
Que fais-tu dès l'aurore?
Au signal du plaisir,
Dans la chambre du drille,
Tu peux bien entrer fille,
Mais non fille en sortir.

Devant la maison, *etc.*

CHŒUR DE FOLLETS

Que fais-tu?

(*avec un éclat de rire sec et strident*)

Ha!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Il te tend les bras:
Près de lui tu cours vite.
Bonne nuit, hélas!
Ma petite, bonne nuit!

CHŒUR DE FOLLETS

Bonne nuit!

MÉPHISTOPHÉLÈS ET FOLLETS

Près du moment fatal
Fais grande résistance,
S'il ne t'offre d'avance
Un anneau conjugal!

Il te tend les bras, *etc.*

Ha!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Chut! disparaissez!

(*Les follets disparaissent.*)

Silence!
Allons voir roucouler nos tourtereaux.

SCÈNE XIII

Chambre de Marguerite

Final: Duo, Trio et Chœur

MARGUERITE (*apercevant Faust*)

Grands Dieux!
Que vois-je! est-ce bien lui? dois-je en croire mes yeux?...

FAUST

Ange adoré dont la céleste image
Avant de te connaître illuminait mon cœur,
Enfin je t'aperçois, et du jaloux nuage
Qui te cachait encor mon amour est vainqueur.
Marguerite, je t'aime!

MARGUERITE

Tu sais mon nom? Moi-même
J'ai souvent dit le tien:

(*timidement*)

Faust!...

FAUST

Ce nom est le mien;
Un autre le sera, s'il te plaît davantage.

MARGUERITE

En songe je t'ai vu tel que je te revois.

FAUST

En songe!... tu m'as vu?

MARGUERITE

Je reconnais ta voix
Tes traits, ton doux langage...

FAUST

Et tu m'aimais?

MARGUERITE

Je... t'attendais.

FAUST

Marguerite adorée!

MARGUERITE

Ma tendresse inspirée
Était d'avance à toi.

FAUST

Marguerite est à moi!

MARGUERITE (avec Faust)

Mon bien-aimé, ta noble et douce image, ...

FAUST (avec Marguerite)

Ah!
Ange adoré
Dont la céleste image ...

MARGUERITE, FAUST (ensemble)

... Avant de te connaître, illuminait mon cœur !
Enfin je t'aperçois, et du jaloux nuage
Qui te cachait encor ton amour est vainqueur.

Avant de te connaître, illuminait mon cœur!
Enfin je t'aperçois, et du jaloux nuage
Qui te cachait encor ton/mon amour est vainqueur.

FAUST

(*avec élan*)

Marguerite, ô tendresse!

MARGUERITE

Je ne sais quelle ivresse...

FAUST

Cède à l’ardente ivresse...

MARGUERITE

... Dans ses bras me conduit.

FAUST

... Qui vers toi m’a conduit.

Marguerite, ô tendresse!

MARGUERITE

Je ne sais quelle ivresse...

FAUST

Cède à l’ardente ivresse...

MARGUERITE

... Brûlante enchanteresse
... Dans ses bras me conduit.

FAUST

... Qui vers toi m’a conduit.

MARGUERITE

Quelle langueur s’empare de mon être!

FAUST

Au vrai bonheur dans mes bras tu vas naître,
Viens!

MARGUERITE

Dans mes yeux...

FAUST

Viens!

MARGUERITE

... Des pleurs...
Tout s’efface... Je meurs... Tout s’efface...
Ah! je meurs...

FAUST

Viens! Viens! Viens!
Viens! Viens!

SCÈNE XIV

Trio et Chœur

MÉPHISTOPHÉLÈS (*entrant brusquement*)

Allons, il est trop tard!

MARGUERITE

Quel est cet homme?

FAUST

Un sot.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Un ami.

MARGUERITE

Son regard
Me déchire le cœur.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Sans doute je dérange...

FAUST

Qui t’a permis d’entrer?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Il faut sauver cet ange!
Déjà tous les voisins, éveillés par nos chants,
Accourent, désignant la maison aux passants;
En raillant Marguerite, ils appellent sa mère.
La vieille va venir...

FAUST

Que faire?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Il faut partir!

FAUST

Damnation!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Vous vous verrez demain; la consolation
Est bien près de la peine.

MARGUERITE

Oui, demain, bien-aimé!
Dans la chambre prochaîne
Déjà j'entends du bruit.

FAUST

Adieu donc, belle nuit
À peine commencée!
Adieu, festin d'amour
Que je m'étais promis!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Partons, voilà le jour!

FAUST

Te reverrai-je encor,
Heure trop fugitive,
Où mon âme au bonheur allait enfin s'ouvrir!

VOISINS (*dans la rue*)

Holà! mère Oppenheim, vois ce que fait ta fille!

MÉPHISTOPHÉLÈS

La foule arrive.

VOISINS

L’avis n’est pas hors de saison:
Un galant est dans ta maison...

MÉPHISTOPHÉLÈS

Hâtons nous de partir!

VOISINS

... Et tu verras dans peu s’accroître ta famille.
Holà!

MARGUERITE

Ciel!

VOISINS

Holà!

MARGUERITE

Ciel! entends-tu ces cris?
Devant Dieu, je suis morte
Si l’on te trouve ici!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Viens! on frappe à la porte!

FAUST

Ô fureur!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Ô sottise!

MARGUERITE

Adieu, adieu, par le jardin
Vous pouvez échapper.

FAUST

Ô mon ange! à demain!

MÉPHISTOPHÉLÈS

À demain! à demain!

(Tous trois ensemble)

FAUST

Je connais donc enfin tout le prix de la vie,
Le bonheur m'apparaît, il m'appelle et je vais le saisir.
L'amour s'est emparé de mon âme ravie,
Il comblera bientôt mon dévorant désir.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Je puis donc à mon gré te traîner dans la vie,
Fier esprit! Le moment approche où je vais te saisir.
Sans combler ton dévorant désir,
L'amour en t'enivrant doublera ta folie.
Et le moment approche où je vais te saisir.

MARGUERITE

Ô mon Faust bien-aimé! Je te donne ma vie!
L'amour s'est emparé de mon âme ravie,
Il m'entraîne vers toi, te perdre, c'est mourir!

VOISINS (*dans la rue*)

Un galant est dans ta maison, *etc.*

Holà! mère Oppenheim, *etc.*

QUATRIÈME PARTIE

SCÈNE XV

Chambre de Marguerite

Romance

MARGUERITE (*seule*)

D'amour l'ardente flamme,
Consume mes beaux jours.
Ah! la paix de mon âme
A donc fui pour toujours!
Son départ, son absence
Sont pour moi le cercueil,
Et, loin de sa présence

Tout me paraît en deuil.
Alors ma pauvre tête
Se dérange bientôt,
Mon faible cœur s'arrête,
Puis se glace aussitôt.
Sa marche que j'admire,
Son port si gracieux,
Sa bouche au doux sourire,
Le charme de ses yeux,
Sa voix enchanteresse,
Dont il sait m'embraser,
De sa main la caresse,
Hélas! et son baiser,
D'une amoureuse flamme,
Consument mes beaux jours!
Ah! le paix de mon âme
A donc fui pour toujours!
Je suis à ma fenêtre,
Ou dehors, tout le jour,
C'est pour le voir paraître,
Ou hâter son retour.
Mon cœur bat et se presse
Dès qu'il le sent venir,
Au gré de ma tendresse
Puis-je le retenir!
Ô caresses de flamme!
Que je voudrais un jour
Voir s'exhaler mon âme
Dans ses baisers d'amour!

Tambours et trompettes sonnant la retraite. Chœurs de soldats et d'étudiants qui se font entendre dans le lointain.

CHŒUR DE SOLDATS (*derrière la scène*)

Au son des trompettes,
Les braves soldats
S'élancent aux fêtes
Ou bien aux combats.

MARGUERITE

Bientôt la ville entière au repos va se rendre...

SOLDATS

Si grande est la peine,
Le prix est plus grand.

MARGUERITE

Clairons, tambours du soir déjà se font entendre
Avec des chants joyeux,
Comme au soir où l'amour offrit Faust à mes yeux.

CHŒUR D'ÉTUDIANTS (*dans le lointain*)

Jam nox stellata velamina pandit...

MARGUERITE

Il ne vient pas...

ÉTUDIANTS

Per urbem quaerentes puellas eamus!

MARGUERITE

Il ne vient pas,
Hélas!

SCÈNE XVI

Forêts et cavernes

Invocation à la nature

FAUST (*seul*)

Nature immense, impénétrable et fière,
Toi seule donnes trêve à mon ennui sans fin.
Sur ton sein tout-puissant je sens moins ma misère,
Je retrouve ma force, et je crois vivre enfin.
Oui, soufflez, ouragans! Criez, forêts profondes!
Croulez, rochers! Torrents, précipitez vos ondes!

À vos bruits souverains ma voix aime à s'unir.
Forêts, rochers, torrents, je vous adore! Mondes
Qui scintillez, vers vous s'élance le désir
D'un cœur trop vaste et d'une âme altérée
D'un bonheur qui la fuit.

SCÈNE XVII

Récitatif et chasse

MÉPHISTOPHÉLÈS (*gravissant les rochers*)

À la voûte azurée
Aperçois-tu, dis-moi, l'astre d'amour constant?

Son influence, ami, serait fort nécessaire,
Car tu rêves ici, quand cette pauvre enfant,
Marguerite...

FAUST

Tais-toi!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Sans doute il faut me taire,
Tu n'aimes plus! Pourtant en un cachot traînée,
Et pour un parricide à la mort condamnée...

FAUST

Quoi!

MÉPHISTOPHÉLÈS

J'entends des chasseurs qui parcourent les bois.

FAUST

Achève, qu'as-tu dit? Marguerite en prison?

MÉPHISTOPHÉLÈS (*posément*)

Certaine liqueur brune, un innocent poison,
Qu'elle tenait de toi, pour endormir sa mère
Pendants vos nocturnes amours,
A causé tout le mal. Caressant sa chimère,
T'attendant chaque soir, elle en usait toujours.
Elle en a tant usé que la vieille en est morte.
Tu comprends maintenant!..

FAUST

Feux et tonnerre!

MÉPHISTOPHÉLÈS

En sorte
Que son amour pour toi la conduit...

FAUST (*avec fureur*)

Sauve-la, sauve-la, misérable!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Ah! je suis le coupable!
On vous reconnaît là,
Ridicules humains! N'importe!
Je suis le maître encor de t'ouvrir cette porte;
Mais qu'as-tu fais pour moi
Depuis que je te sers?

FAUST

Qu'exiges-tu?

MÉPHISTOPHÉLÈS

De toi?
Rien qu'une signature
Sur ce vieux parchemin.
Je sauve Marguerite à l'instant, si tu jures
Et signes ton serment de me servir demain.

FAUST

Eh! que me fait DEMAIN quand je souffre à cette heure?
Donne!

(*Il signe.*)

Voilà mon nom! Vers sa sombre demeure
Volons donc maintenant! Ô douleur insensée!
Marguerite, j'accours!

MÉPHISTOPHÉLÈS

À moi, Vortex! Giaour!
Sur ces deux noirs chevaux, prompts comme la pensée,
Montons et au galop! La justice est pressée.

(*Ils partent.*)

SCÈNE XVIII

Plaines, montagnes et vallées

La course à l'abîme

Faust et Méphistophélès galopant sur deux chevaux noirs.

FAUST

Dans mon cœur retentit sa voix désespérée...
Ô pauvre abandonnée!

PAYSANS (*agenouillés devant une croix champêtre*)

Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Magdalena, ora pro nobis.

FAUST

Prends garde à ces enfants, à ces femmes priant
Au pied de cette croix.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Eh! qu'importe! en avant!

PAYSANS

Sancta Margarita...

(*cri d'effroi*)

Ah!!!

(*Les femmes et les enfants se dispersent épouvantés.*)

FAUST

Dieux! un monstre hideux en hurlant nous poursuit!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Tu rêves!

FAUST

Quel essaim de grands oiseaux de nuit!
Quels cris affreux!... ils me frappent de l'aile!

MÉPHISTOPHÉLÈS (*retenant son cheval*)

Le glas des trépassés sonne déjà pour elle.
As-tu peur? retournons!

(*Ils s'arrêtent.*)

FAUST

Non, je l'entends, courons!

(*Les chevaux redoublent de vitesse.*)

MÉPHISTOPHÉLÈS (*excitant son cheval*)

Hop! hop! hop!

FAUST

Regarde, autour de nous, cette ligne infinie
De squelettes dansant!
Avec quel rire horrible ils saluent en passant!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Hop! pense à sauver sa vie,
Et ris-toi des morts!

Hop! hop!

FAUST (*de plus en plus épouvanté et haletant*)

Nos chevaux frémissent,
Leurs crins se hérissent,
Ils brisent leurs mors!
Je vois onduler
Devant nous la terre;
J'entends le tonnerre
Sous nos pieds rouler!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Hop! hop!

FAUST

Il pleut du sang!!!

MÉPHISTOPHÉLÈS (*d'une voix tonnante*)

Cohortes infernales!
Sonnez, sonnez vos trompes triomphales,
Il est à nous!

(*Ils tombent dans un gouffre*.)

FAUST

Horreur! Ah!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Je suis vainqueur!

SCÈNE XIX

Pandaemonium

Chœur en langue infernale

DAMNÉS ET DÉMONS

Has! Irimiru Karabrao!

Has! Has! Has!

LES PRINCES DES TÉNÈBRES

De cette âme si fière
À jamais es-tu maître et vainqueur, Méphisto?

MÉPHISTOPHÉLÈS

J'en suis maître à jamais.

LES PRINCES DES TÉNÈBRES

Faust a donc librement
Signé l'acte fatal qui le livre à nos flammes?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Il signa librement.

DAMNÉS ET DÉMONS

Has! Has!

(*Les démons portent Méphistophélès en triomphe.*)

Tradioun Marexil fir trudinxé burrudixé!
Fory my dinkorlitz.
O mérikariu! O mévixé! Méri kariba!
O mérikariu! O midara caraibo lakinda, merondor dinkorlitz, merondor
Tradioun marexil,
Tradioun burrudixé
Trudinxé caraibo.
Fir omévixé merondor.
Mit aysko, merondor, mit aysko!Oh!

(*Les démons dansent autour de Méphistophélès.*)

Diff! Diff! merondor, merondor aysko!
Has! Has! Satan.

Has! Has! Belphégor,
Has! Has! Méphisto,
Has! Has! Kroïx
Diff! Diff! Astaroth,
Diff! Diff! Belzébuth, Belphégor, Astaroth, Méphisto!
Sat, satrayk irkimour.
Has! Has! Méphisto!
Has! Has! Has! Has!
Irimiru Karabrao!

EPILOGUE

Sur la terre

QUELQUES VOIX

Alors l'enfer se tut.
L'affreux bouillonnement de ces grands lacs de flammes,
Les grincements de dents de ses tourmenteurs d'âmes,
Se firent seuls entendre; et dans ses profondeurs,
Un mystère d'horreur s'accomplit.

PETIT CHŒUR

Ô terreurs!

Dans le ciel

CHŒUR D'ESPRITS CÉLESTES (*Séraphins inclinés devant le Très-Haut*)

Laus! Laus! Hosanna! Hosanna!
Elle a beaucoup aimé, Seigneur!

SOPRANO SOLO (*des hauteurs du ciel*)

Margarita!

Apothéose de Marguerite

CHŒUR D'ESPRITS CÉLESTES

Remonte au ciel, âme naïve
Que l'amour égara;
Viens revêtir ta beauté primitive
Qu'une erreur altéra.
Viens, les vierges divines,

CHŒUR D'ESPRITS CÉLESTES ET CHŒUR D'ENFANTS

Viens, les vierges divines,
Tes sœurs, les Séraphines,
Sauront tarir les pleurs
Que t'arrachent encor les terrestres douleurs.
Conserve l'espérance
Et souris au bonheur.
Viens, Margarita, viens!

SOPRANO SOLO

Margarita!

ESPRITS CÉLESTES, ENFANTS

Viens, Margarita!

SOPRANO SOLO

Margarita!

ESPRITS CÉLESTES, ENFANTS

Viens!

SOPRANO SOLO

Margarita! Viens!

ESPRITS CÉLESTES, ENFANTS

Viens! Viens!
Viens!
Viens!

FIN